

Édito

Le mois dernier, à la sortie de l'exposition de l'artiste japonaise Chiharu Shiota au Grand Palais à Paris, alors que l'écriture de cet éditto se travaille en arrière-plan, presque à mon insu, me vient à l'esprit une analogie entre notre *Mensuel* (notre école ?) et les vastes dispositifs que l'artiste propose, œuvres faites d'un agencement d'une multiplicité de fils rouges ou noirs tendus et entremêlés, formant un espace textile en trois dimensions. Les fils ne disparaissent pas sous la toile qu'ils forment. Chacun est distinct. Mais ils donnent à voir, ensemble, ce tissu ajouré.

De quelle étoffe est fait notre *Mensuel* (notre école) ? Un fil, un texte. Font-ils tissu, ces textes ? Ou plutôt quel tissu font-ils ? Le *Mensuel* m'apparaît de fait comme un patchwork, fait de tissus d'origine différente. Ainsi ce mois-ci se côtoient des textes issus (des *textissus* ?) du séminaire École sur *D'un discours qui ne serait pas du semblant* (Carole Leymarie et Bernard Brunie), d'autres extraits des nouveaux Cercles cliniques qui se demandent « comment débute une psychanalyse » (Yann Dujeancourt et Laurence Martin), des textes issus de séminaires (Nicolas Zorbas) ou de rencontres organisées dans les pôles, comme ceux de Didier Castanet et de Jean-Claude Coste s'interrogeant sur ce « qu'enseigne la psychanalyse », d'évocations d'une exposition (Marie-José Latour), d'un livre (Dominique Marin) ou d'un film (Pascal Padovani), de courts textes nommés *Réplique* (Rebeca Garcia) et *Préambule* (Orsa Kamperou) dans la perspective de la prochaine Convention européenne qui se tiendra à Venise en juillet 2025, ou même de fragments (Christelle Suc). Un patchwork foisonnant, oui, fait de tout ce qui anime notre école, et qui, en retour, contribue à tisser cette école.

Béatrice Bijon, dans un article sur la nouvelle *The Quilt Maker* (« le fabricant de patchwork ») d'Angela Carter, écrit : « Lorsque l'on mentionne le "quilt", on envisage l'ouvrage avant tout comme un assemblage, un "bout-à-bout", c'est-à-dire en termes de couture plus que de coupure. Or, il est un aspect de cette mosaïque qui est très souvent passé sous silence : c'est le

fait qu'en dépit de la couture des différentes pièces de tissus entre elles, la trace d'une coupure est toujours visible une fois l'ouvrage terminé. Ce qui fait tout le charme et la particularité du patchwork, est précisément que la trace du caractère hétéroclite des morceaux cousus reste apparente ¹. »

Ne voilà-t-il pas ici très simplement définie la singularité réjouissante du *Mensuel* ? Bonne lecture, entre coupure et couture !

Élodie Valette

1. [↑](#) B. Bijon. « "The Quilt Maker" d'Angela Carter : couture, coupure, césure », dans *Métextualité et métafiction*, édité par L. Lepaludier, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2003, p. 131-140. <https://doi.org/10.4000/books.pur.29669>